Mesdames et Messieurs les élus, Mesdames et Messieurs les représentants des autorités civiles et militaires, Mesdames et Messieurs les représentants des associations patriotiques et des anciens combattants, Mesdames et Messieurs, chers enfants, chers enseignants,

Nous sommes réunis aujourd'hui pour commémorer le 11 novembre 1918, date de l'Armistice qui mit fin à quatre années d'une guerre terrible, plongeant l'Europe dans l'une des plus grandes tragédies de son histoire.

Ce jour est un rendez-vous avec notre histoire, mais surtout avec notre conscience collective.

Car commémorer, ce n'est pas simplement se souvenir. C'est comprendre les leçons de l'histoire, mesurer ce que nous devons à celles et ceux qui nous ont précédés et réfléchir à ce que nous voulons transmettre aux générations futures.

Le 11 novembre nous rappelle le prix de la paix et combien celle-ci n'est jamais définitivement acquise.

Derrière les noms gravés sur nos monuments aux morts, il y a des vies, des visages, des familles et des destins brisés. Des hommes qui avaient des projets, des rêves, et qui ne sont jamais revenus.

Nous leur devons notre reconnaissance. Nous leur devons aussi de ne jamais banaliser la guerre.

Mais ce devoir de mémoire ne doit pas nous enfermer dans le passé. Il doit nous aider à regarder lucidement le présent.

Et notre présent nous oblige.

La guerre en Ukraine, les drames au Proche-Orient et les nombreux conflits qui persistent dans le monde nous rappellent que la guerre n'appartient malheureusement pas aux livres d'histoire.

Sur notre continent européen, que nous pensions durablement réconcilié, la guerre a fait son retour.

Cette réalité doit nous faire mesurer la chance immense que représente la construction européenne.

L'Europe n'est pas seulement un marché, une monnaie ou des règles communes. Elle est d'abord un projet de paix, né des ruines de deux guerres mondiales. C'est le choix courageux de peuples qui, après s'être combattus, ont décidé de construire ensemble un avenir commun.

La réconciliation franco-allemande, la coopération entre les nations et les échanges entre les peuples sont des conquêtes précieuses que nous devons préserver.

Jean Jaurès déclarait, quelques jours avant son assassinat en juillet 1914 :

« Nous ne connaissons qu'un traité, le traité qui nous lie à la race humaine ! »

Cette phrase nous rappelle que notre humanité commune doit toujours l'emporter sur les haines et les logiques d'affrontement.

Albert Camus, au lendemain des bombardements atomiques d'Hiroshima, écrivait dans le journal Combat :

« La paix est le seul combat qui vaille d'être mené. Ce n'est plus une prière, mais un ordre qui doit monter des peuples vers les gouvernements, l'ordre de choisir définitivement entre l'enfer et la raison. »

Ces mots, écrits en 1945, gardent une force extraordinaire. Ils nous rappellent que la paix est l'affaire des dirigeants, mais aussi des peuples, des citoyens et de chacun d'entre nous.

Car les menaces qui pèsent sur nos démocraties ne viennent pas uniquement de l'extérieur.

Dans notre propre pays, nous assistons à une montée des tensions, à la progression des discours extrêmes et à une banalisation parfois inquiétante du rejet de l'autre et des discours de haine.

Notre histoire nous enseigne pourtant où peuvent conduire l'intolérance et les nationalismes agressifs.

Nous devons rester vigilants.

La démocratie ne se résume pas à un bulletin de vote. Elle repose sur des valeurs, sur le respect de l'autre et sur notre capacité à faire société malgré nos différences.

Nous pouvons avoir des convictions, des parcours et des cultures différents. C'est une richesse. Mais nous devons toujours nous retrouver autour de l'essentiel : la liberté, l'égalité, la fraternité et le respect de la dignité humaine.

C'est cela, l'esprit républicain.

Je souhaite maintenant m'adresser particulièrement aux enfants présents aujourd'hui, accompagnés de leurs enseignants.

Chers enfants, votre présence donne tout son sens à notre rassemblement. Je veux vous remercier sincèrement, ainsi que vos enseignants, de participer à ce moment de mémoire et de citoyenneté.

Vous êtes ici pour découvrir notre histoire, comprendre ce que les générations précédentes ont vécu et prendre conscience de la valeur de la paix.

Vous êtes aussi les citoyens de demain.

Albert Camus écrivait, dans son discours de réception du prix Nobel en 1957 :

« Chaque génération, sans doute, se croit vouée à refaire le monde. La mienne sait pourtant qu'elle ne le refera pas. Mais sa tâche est peut-être plus grande. Elle consiste à empêcher que le monde se défasse. »

Je crois que ces mots résument admirablement notre responsabilité collective.

Nous ne pouvons pas promettre aux générations futures un monde sans difficultés ni conflits. Mais nous pouvons agir pour leur transmettre une société plus juste, plus tolérante et plus solidaire.

Cette conviction est au cœur de l'action que nous menons à L'Arbresle.

Notre politique municipale accorde une place essentielle à l'éducation, à l'enfance, à la jeunesse et à l'intégration.

Nous considérons que l'éducation est bien davantage qu'un service public : elle est un investissement fondamental pour l'avenir de notre commune et de notre société.

Accompagner les enfants, soutenir les écoles, favoriser les apprentissages et permettre à chaque jeune de trouver sa place, c'est préparer une société plus juste, plus ouverte et plus fraternelle.

Nous voulons que chaque enfant, quelle que soit son origine ou son histoire, puisse grandir, apprendre, s'épanouir et trouver pleinement sa place dans notre ville.

Car le vivre-ensemble ne se décrète pas. Il se construit chaque jour, par l'éducation, les services publics, la vie associative, la culture, le sport et toutes les initiatives qui créent du lien.

C'est à l'échelle de notre commune que nous pouvons, concrètement, faire vivre les valeurs de la République.

Mesdames et Messieurs,

En ce 11 novembre, souvenons-nous de celles et ceux qui ont donné leur vie pour notre liberté. Souvenons-nous aussi de toutes les victimes des guerres, d'hier et d'aujourd'hui.

Et faisons de cette commémoration un engagement :

L'engagement de défendre la paix.

L'engagement de faire vivre notre idéal européen.

L'engagement de préserver notre démocratie.

L'engagement de combattre les divisions et les intolérances.

L'engagement, enfin, de transmettre à nos enfants une société plus juste, plus solidaire et plus fraternelle.

Car honorer les morts, c'est aussi prendre soin des vivants. Et transmettre leur mémoire, c'est donner aux générations futures les moyens de ne pas reproduire les erreurs du passé.

À L'Arbresle, comme partout en France, faisons vivre cet héritage.

Pour que la mémoire demeure. Pour que la République rassemble. Et pour que la paix reste notre horizon commun.

Je vous remercie.